



**HAL**  
open science

**Acquisition et gestion des ressources animales sur un atelier de bouilleurs de sel au IIIe-IIe siècle av. J.-C. : le site de Dossen-Rouz (Locquémeau-Trédrez ; Côtes-d'Armor)**

Caroline Mougne, Catherine Dupont, Anna Baudry, Marie-Yvane Daire

► **To cite this version:**

Caroline Mougne, Catherine Dupont, Anna Baudry, Marie-Yvane Daire. Acquisition et gestion des ressources animales sur un atelier de bouilleurs de sel au IIIe-IIe siècle av. J.-C. : le site de Dossen-Rouz (Locquémeau-Trédrez ; Côtes-d'Armor). Bulletin de l'Association française pour l'étude de l'âge du fer, 2011, 29, pp.9-12. hal-02390880

**HAL Id: hal-02390880**

**<https://hal.science/hal-02390880v1>**

Submitted on 3 Dec 2019

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

## ACQUISITION ET GESTION DES RESSOURCES ANIMALES SUR UN ATELIER DE BOUILLEURS DE SEL AU III<sup>e</sup>-II<sup>e</sup> SIÈCLE AV. J.-C. : LE SITE DE DOSSSEN-ROUZ (LOCQUÉMEAU-TRÉDREZ ; CÔTES D'ARMOR)

Caroline MOUGNE<sup>1</sup>, Catherine DUPONT<sup>1</sup>, Anna BAUDRY<sup>2</sup>, Marie-Yvane DAIRE<sup>1</sup>

1- UMR 6566 CRéAAH « Centre de Recherche en Archéologie Archéosciences Histoire », Rennes 1, Rennes 2, Nantes, Université du Maine et Ministère de la culture

2- UMR 6566 « CRéAAH », INRAP GSO, base archéologique de Poitiers

Certains sites archéologiques localisés sur le littoral français sont en danger de disparition, du fait de la montée du niveau marin et des érosions naturelles. Le projet ALERT «Archéologie, Littoral Et Réchauffement Terrestre» mis en place en 2007 a pour objectif de répertorier ces sites en péril et de dresser leur état de conservation, tout en proposant d'en assurer l'enregistrement, voire la sauvegarde (Lopez-Romero et Daire, 2008). Ce fût le cas du site de Dossen-Rouz, situé à Locquémeau-Trédrez dans le département des Côtes d'Armor, dont une partie de l'activité était dédiée à la production du sel durant le second âge du Fer (III<sup>e</sup>- II<sup>e</sup> siècle av J.-C). L'économie alimentaire carnée des populations installées à l'âge du Fer dans l'Ouest de la France est encore peu étudiée. Si l'exploitation des ressources terrestres reste mieux connue (Baudry, 2005 et 2006), celle des ressources marines n'a donné lieu jusqu'à ici, qu'à de rares études (Dupont, 2006 et 2009). Le site archéologique de Dossen-Rouz est, dans cette optique, intéressant par le nombre et la diversité de coquillages ainsi que par la présence d'oursins, rarement découverts en si grande quantité sur les sites littoraux. L'étude archéozoologique a montré qu'un large spectre d'espèces animales (coquillages, crustacés, oursins, poissons et mammifères) et d'écosystèmes était exploité par les artisans gaulois de Dossen-Rouz. Tous ces résultats découlent de l'utilisation du tamisage avec une maille assez fine (2 millimètres), permettant de récupérer des espèces fragiles ou de petites tailles voire celles aux pièces squelettiques réduites.

### Exploitation des ressources marines (coquillages, échinodermes et crustacés)

L'étude malacologique présente un développement méthodologique intéressant en lien avec la position du site archéologique sur l'estran. Depuis plusieurs années, Dossen-Rouz est recouvert par les marées de fort coefficient. Des «laisses de haute mer» se sont échouées sur les niveaux modernes et avec elles de nombreux petits coquillages, polluant ainsi les niveaux gaulois. Une étude approfondie (quantification, mesure et taphonomie) des couches modernes a permis de caractériser les coquillages intrusifs, ceci afin de pouvoir «nettoyer» les couches gauloises (Mougne et al. soumis). Vingt-trois pourcents du Nombre Minimum d'Individus des coquillages présents sur le niveau gaulois ont été déterminés comme espèces intrusives (fig. 1). Ils ont été ôtés du spectre malacologique afin de biaiser au minimum les données archéologiques obtenues sur les pratiques alimentaires et les méthodes d'acquisition (collecte, pêche...) de ces gaulois.

Par conséquent, seuls 4 coquillages (3 gastéropodes et 1 bivalve) sur 34 déterminés ont été exploités par les hommes de Dossen-Rouz. Les ressources marines sont dominées par la patelle (*Patella* sp.) avec plus de 95 % dans les trois types de quantification utilisés (Nombre de Restes, NR total=20954 ; Nombre Minimum d'Individus, NMI total= 5172 et Poids des Restes, PdR total =16 795g). Le but de cette collecte était de nourrir les hommes mais peut-être aussi les animaux. D'autres coquillages comestibles dont le nombre de restes est plus faible ont aussi été consommées : le bigorneau (*Littorina littorea*), l'orveau (*Haliotis tuberculata*) et la moule (*Mytilus edulis*). Une seule espèce d'échinoderme a été identifiée : l'oursin violet (*Paracentrotus lividus*) (fig. 2). Il représente 19 % du Nombre de Restes des espèces probablement consommées (NR = 4925). Le Nombre Minimum d'Individus faible de l'oursin violet (5 individus) résulte probablement, d'une part, du peu de sédiment tamisé (15 litres), et d'autre part, de l'extrême fragilité des parties squelettiques qui permettent d'établir cette quantification. La présence de cette espèce est très intéressante car elle est rarement identifiée sur les sites archéologiques même ceux situés sur le littoral. Enfin six restes de crabe comestible dont un provenant d'un tourteau (*Cancer pagurus*) ont été identifiés. Il est toutefois difficile de dire, au vue du peu de nombre de restes retrouvés, si ce crustacé était consommé.

## Exploitation des ressources terrestres : mammifères domestiqués et sauvages

Le spectre de faune terrestre présent sur le site de Dossen-Rouz est très nettement dominé par les espèces domestiques (bœuf/ porc/ mouton/ chèvre) (fig. 3). Les caprinés, dont un reste a pu être attribué au mouton (*Ovis aries*), sont majoritaires en nombre de restes alors que le bœuf (*Bos taurus*) totalise plus de la moitié du poids des restes déterminés. Le porc (*Sus scrofa domesticus*) arrive en troisième position quelque soit la quantification utilisée mais son apport dans l'approvisionnement apparaît toutefois non négligeable. Le cheval (*Equus caballus*) est quant à lui représenté par un unique reste. Les résultats des fréquences des parties squelettiques pour chaque taxon tendent à montrer une sélection des morceaux riches en viande par les habitants. Cet élément associé à la présence de traces de découpe, de décarnisation et de brûlure visibles sur les ossements attribués aux bœufs, aux porcs et aux caprinés semble attester de la préparation des quartiers de viande dans un but culinaire.

Des restes de bois de cerf (*Cervus elaphus*) trouvés dans l'assemblage constituent l'unique trace d'une exploitation des écosystèmes naturels terrestres. Malheureusement la distinction entre les bois de massacre et de chute n'a pas pu être réalisée. La découverte de quelques objets façonnés en matière dure d'origine animale (ossement de mammifère et bois de cervidés) laisse toutefois penser que cette matière première a pu être ramassée en milieu boisé afin de confectionner des objets artisanaux ou des outils.

## Conclusion

L'exploitation des ressources marines est donc caractérisée par la présence de la patelle, coquillage le plus consommé à Dossen-Rouz. Ses habitants exploitaient exclusivement le milieu rocheux. Les coquillages, dont le biotope est strictement localisé dans la partie découverte à marée basse, comme la patelle, ont été largement collectées sans doute en raison de leur accessibilité quotidienne. A l'inverse, les taxons inféodés uniquement au bas niveau de l'estran, comme l'ormeau, collectés de manière exceptionnelle, ne semblent occuper qu'une faible part de l'alimentation. La sélection des invertébrés marins s'est portée sur des individus moyens à grands. Cette collecte pouvait être réalisée sur plusieurs saisons et une présence quotidienne des habitants sur Dossen-Rouz n'est pas à exclure. De plus, ils possédaient des animaux domestiqués composés de la triade bœuf/ porc/ capriné, associant ainsi grand et petit bétail. Il est donc possible d'envisager un élevage de ces animaux à proximité du site. Enfin, la présence d'industrie osseuse sur Dossen-Rouz marque le seul lien des hommes avec l'espace forestier. D'après les restes fauniques trouvés, l'approvisionnement alimentaire était tourné majoritairement vers l'exploitation du littoral. Le site de Dossen-Rouz illustre l'extension des occupations humaines au second âge du Fer sur le littoral. Le développement des ateliers de bouilleurs de sel, produit essentiel et source d'échanges avec d'autres communautés le long de la façade atlantique et à l'intérieur des terres a pu encourager ses installations côtières. Les ressources marines ont probablement contribué à cet essor, particulièrement dans l'économie de subsistance.

Une vaste étude malacologique allant des côtes de la Manche à la façade atlantique pourrait permettre de mieux comprendre l'importance des ressources marines dans l'alimentation et ainsi acquérir une meilleure connaissance des espèces et des milieux exploités. Ces données sont primordiales pour caractériser les modalités d'échanges et de transport de ce type de denrées et essayer d'établir les périodes (saisonnalité, annuel ?) de l'occupation humaine sur les sites côtiers.

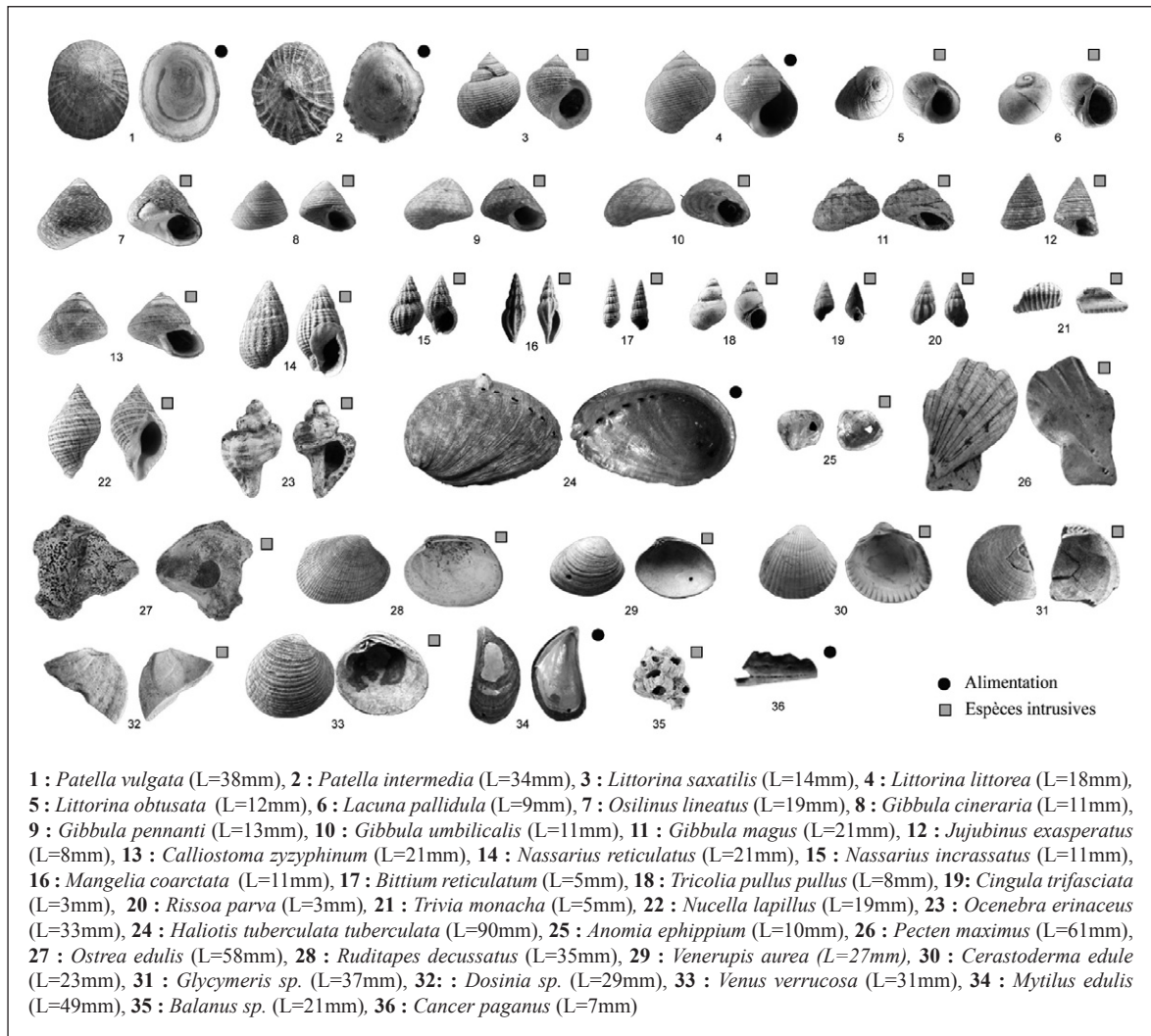


Figure 1. Invertébrés marins identifiés à Dossen-Rouz (DAO. C. Mougne ; C. Dupont et L. Quesnel)

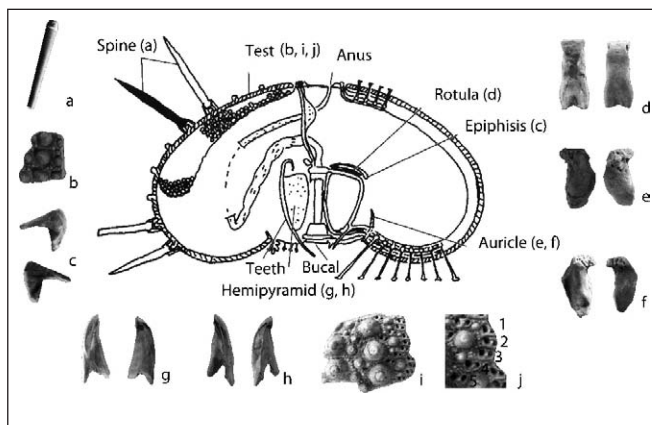


Figure 2. Description des pièces squelettiques de l'oursin violet (*Paracentrotus lividus*)

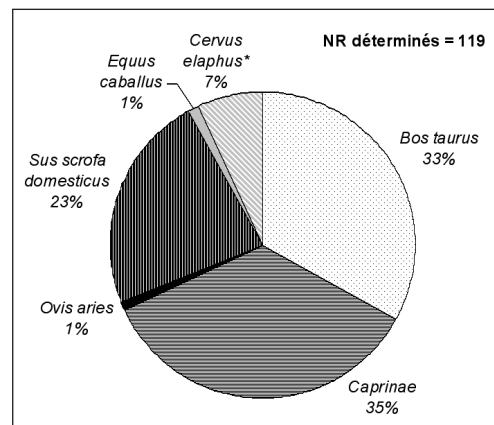


Figure 3. Proportions des mammifères terrestres dans les niveaux gaulois (en % NR)  
\* bois de chute ou/et de massacre

## **BIBLIOGRAPHIE**

BAUDRY A. (2005) – Approvisionnement et alimentation carnée sur les sites de l'Âge du fer en Bretagne et en Normandie. L'exemple du site de « la Campagne » à Basly, Calvados, *Revue Archéologique de l'Ouest*, n° 22, pp. 165-179

BAUDRY, A. (2006) – Etude archéozoologique : les mammifères, In : Carpentier V., Ghesquière E., Marcigny C. (dir.), *Grains de sel. Sel et salines du littoral bas-normand (Préhistoire – XIXe siècle). Entre Archéologie et Histoire*. CeRAA / Amarai, suppl. aux Dossiers du CeRAA, n°AC, pp.108-111.

DUPONT C. (2006) – Etude archéozoologique : la faune marine, coquillages et crustacés de la phase 3. In : Carpentier V., Ghesquière E., Marcigny C. (dir.), *Grains de sel. Sel et salines du littoral bas-normand (Préhistoire – XIXe siècle), Entre Archéologie et Histoire*, CeRAA / AMARAI, suppl. aux Dossiers du CeRAA, n°AC, pp.111-116.

DUPONT C. (2009) – La consommation des coquillages marins, In : MAGUER P., LANDREAU G., DUPONT C., MARTIN H., BARDOT X., POUPONNOT G., BRIAND D., DUVAL A., *L'habitat littoral des Ormeaux à Angoulins (Charente-Maritime) : activités vivrières et salicoles entre marais et océan*, In : BERTRAND I., DUVAL A., GOMEZ DE SOTO J., MAGUER P. (dir.), *Les Gaulois entre Loire et Gironde, Actes du XXXIe Colloque international de l'Association Française pour l'Étude de l'Âge du Fer, 17 – 20 mai 2007, Chauvigny, Vienne, France, Tome I, éd. Association des Publications Chauvinoises : Chauvigny, Mémoire XXXIV*, pp .89-98.

JAMMES L. (1904) – *Zoologie pratique basée sur la dissection des animaux les plus répandus*, Masson Editeurs, Paris, 565 p.

LOPEZ-ROMERO E. et DAIRE M.Y. (2008) – Des sites archéologiques en danger sur le littoral et les îles de Bretagne : chronique 2007-2008, *Bulletin de l'A.M.A.R.A.I.*, 21, pp. 91-104.

MOUGNE C., DUPONT C., BAUDRY A., QUESNEL L., DAIRE M.-Y. (soumis) - Acquisition and management of the marine invertebrates resources on a pre-roman coastal settlement : the site of Dossen-Rouz (Locquémeau-Trédrez, Brittany, France), In : Dimitrovic V., Dupont C., Gastelum L.G., Gulyas S., Serrand N., Szabo K. (eds). *Proceedings of the archaeomalacology session, 11th ICAZ conferences, Paris 2010, BAR International volume*.